

sant ne cesse de proclamer, à la vue des résultats admirables que vous obtenez dans cet institut, dont la direction vous est maintenant confiée.

Je n'ai pas à parler, mesdames, de ces merveilleuses éducatrices qui se consacrent au devoir si ardu d'enseigner à ces pauvres élèves qui, sans elles, resteraient plongées dans ces ténèbres dont nous ne saurions nous rendre compte ; mais que nous pouvons presque concevoir, en songeant qu'à leur arrivée ici — suivant votre expression, monsieur le chapelain — elles ignorent tout, même leur nom, même celui de leur mère. La science, le travail, le dévouement qu'une pareille tâche impose, restent bien au-dessus de tout éloge et c'est en silence qu'il faut admirer !

Mais il reste, mesdames, un dernier hommage à rendre. Et si la profonde humilité de celui qui le mérite, voulait m'imposer la réserve que j'ai dû observer, tout à l'heure, pour parler du personnel dirigeant de la maison, — je sens que, de toutes parts, on me crierait le nom de ce prêtre modeste, mais sublime de dévouement et d'abnégation. Car ce nom est sur toutes les lèvres, mieux encore, il est dans tous les cœurs...

M. le chanoine Trépanier a été, de tout temps, le collaborateur constant et assidu de votre noble entreprise ; et il s'y est tellement identifié qu'il la personnifie en quelque sorte aux yeux du public. Qui pourrait dire ce qu'il a dépensé de travail, d'efforts, de temps, de peines, pour cette œuvre qui a été le dévouement de sa vie ; ce qu'il lui a fallu d'énergie, de persévérance, non seulement pour remplir la tâche qu'il s'était donnée, mais pour suppléer à tout ce qui pouvait manquer, relever les courages, soutenir les volontés chancelantes, trouver souvent des ressources inespérées et, avec tout cela, répandre encore les bienfaits de son saint ministère dans toutes les parties du pays, où des pauvres sourds-muets sont heureux de recevoir ses bénédictions.

Aussi la reconnaissance publique ne sépare-t-elle jamais ce nom vénéré de l'œuvre bénie, dont elle sait aujourd'hui apprécier tout le mérite ; et je suis heureux, mesdames, de joindre mon faible témoignage à celui de tout un peuple pour proclamer, à la fois, le dévouement de cet homme de bien et les bienfaits de votre charité.

Et maintenant, mesdames, permettez-moi de remercier ces chères élèves, objet de vos soins et de votre affection, des bons souhaits qu'elles m'ont offerts ; j'en suis touché et j'ai l'espoir que leurs vœux seront exaucés.

Et à vous aussi Jetté, au nom des sentiments que vous m'avez donnés, j'ai été donné de vous. J'espère longtemps de vous. J'ai une si forte pensée que je produirai des mira

LE



ÉTAIT, passable accordé

que cette température quinzaine de mai : malheureuse lune

Par bonheur, elle

Un moment elle est l'audace jusqu'à l'comme chacun à l bien vite courir ai réfrigérantes influ

Et maintenant la diction ! Voilà qu planète — il y en a

La terre, elle, n par les chauds ray ment de verdure e

En quinze jours bien le renouveau Les lilas sont en fi

Les lilas sont en avidité de jouir, sc ches aux arbres, nous nous en faisons vase à moitié remp